



Un Méconte de Sirène

Sophie Dabat

*La plupart des gens la décrivent comme un « p'tit bout timide et discret ». C'est une fable, une fantaisie, une légende ! **Sophie Dabat** ne fait pas 1m56, n'a pas vingt-sept ans ; elle n'est ni introvertie, ni anxieuse et encore moins dépressive ! D'ailleurs, elle ne vit pas en Bretagne, c'est encore un mythe, et elle n'écrit pas ! Encore moins des histoires de fantasy ou des contes cruels, et ne fait jamais, au grand jamais, de traductions ou de chroniques de livres ! Tout ceci n'est que mensonges et racontars de trouvères. Mais alors... qui est-elle ? Elle n'en sait rien, c'est pourquoi elle cherche, fouille dans un passé aléatoire et explore les méandres de son imagination pour trouver, au détour d'un conte ou d'une saga, ce qui pourrait le mieux la définir. En attendant, elle espère, en couchant sur papier le résultat de ses quêtes, fournir aux lecteurs un peu de merveilleux et de rêve...*

Illustrations : Sophie Léta

Silth prit une grande bouffée d'air et s'envola au-dessus du bateau. D'où elle était, elle voyait presque entièrement le pont du vaisseau et distinguait même l'intérieur des cabines. Son objectif se trouvait pourtant dans l'entrepont, inaccessible à ses regards éperdus. Avec grâce, elle replongea et passa sous la coque du navire. Elle le suivait depuis qu'il avait appareillé du port, jouant avec les vagues de l'étrave et frôlant la quille de ses ailes irisées. Les marins s'amusaient de ses cabrioles, lui lançant des morceaux de biscuit et s'exclamant lorsqu'elle les attrapait d'un saut agile. L'intérêt des matelots était tel qu'ils se disputaient les places au bastingage, s'extasiant sur la rapidité de ses mouvements et la hauteur de ses bonds. Elle espérait que leurs jeux attireraient l'attention du jeune homme enfermé à l'intérieur de la coque et qu'il finirait par sortir de son refuge. Elle l'avait repéré dès qu'il était monté à bord, alors qu'elle flânait autour des navires à quai, admirant les immenses voilures des grands vaisseaux et regardant le chargement et déchargement des cargaisons. Silth avait déjà profité à de nombreuses reprises de la chute d'une caisse dans le port pour récupérer des étoffes, bijoux et autres babioles, dont elle s'était servie pour décorer son antre. Mais ce jour-là, alors qu'elle grignotait quelques algues sous une coque, elle avait remarqué une effervescence insolite sur la jetée, à cette heure matinale où seuls les portefaix étaient d'habitude à l'œuvre autour des bateaux.

Une voiture ornée de motifs dorés s'était arrêtée au bord de l'embarcadère, laissant sortir de ses flancs ouvragés un couple à l'air inquiet et un jeune homme dont le visage laissait transparaître plus que du soulagement. Les premiers, leurs épaules voûtées semblant porter le poids des soucis en plus de celui des ans, avaient discuté un long moment avec leur compagnon dont les regards pressants en direction du bateau disaient assez son envie d'abrèger les formalités. Après une dernière étreinte réciproque, le duo de quinquagénaires était remonté dans le véhicule tandis que l'objet de son attention gagnait promptement le navire et franchissait la passerelle d'accès en quelques enjambées.

Sans savoir pourquoi, Silth s'était sentie immédiatement en parfaite symbiose avec l'inconnu. Il n'était pas particulièrement beau, bien que sa stature élancée lui donnât une prestance inhabituelle, mais elle trouvait un charme indéniable à ses yeux d'aigue-marine et ses longs cheveux blonds tressés. Elle avait alors décidé de suivre le bateau, afin de conserver plus longtemps la vision auprès d'elle.

Sa patience avait été récompensée le lendemain, lorsque, après une nuit de tempête, il était sorti au petit matin de sa cabine dans l'entrepont, pour venir prendre l'air à la proue. Silth jouait avec les vagues et les dauphins, glissant entre leurs corps fuselés et rivalisant d'agilité avec eux. Elle l'avait aperçu lors d'un saut un peu plus haut que les autres, et l'avait vu s'exclamer devant sa force. Il avait applaudi.

Elle avait redoublé de grâce et d'agilité sous ses rires et ses gestes enthousiastes et ne s'était arrêtée que lorsqu'une cloche avait sonné à la poupe, faisant rentrer la plupart des marins ainsi que son inconnu.

Depuis, l'envie de le revoir, de le toucher et de le flairer la taraudait, l'emplantant d'un désir qu'elle n'avait jamais éprouvé. Ses géniteurs lui avaient parlé de ces ardeurs que les jeunes de son espèce commençaient à ressentir lorsqu'ils approchaient de l'âge adulte et ils l'avaient mise en garde contre les folies que l'embrasement de ses sens pourrait la pousser à commettre. Elle n'en avait cure. L'inconnu était trop fascinant, trop jeune et trop innocent pour pouvoir la blesser en quoi que ce soit. Ce soir, elle le rejoindrait, et de leur union naîtrait la prochaine génération de sa race, portant en elle la beauté et la force des humains, mêlées à ses gènes de femme-poisson. Peut-être même ses enfants acquerraient-ils la possibilité de vivre indéfiniment dans les deux mondes, sans les limitations qu'elle connaissait.

La nuit était noire. La lune cachée par les nuages n'avait pas réussi à percer le manteau d'orage qui recouvrait la mer. Seule la lumière lointaine des phares, presque invisibles à l'horizon, petites lucioles clignotantes sur l'étendue huileuse, perçait l'obscurité d'encre.

Un seul matelot était de quart, en plus du timonier et du barreur, qui se partageaient la veille de nuit. Le capitaine avait jugé que la tornade de la nuit précédente était trop éloignée pour revenir et que le calme durerait jusqu'au matin. Il avait donc autorisé ses hommes à prendre un repos bien mérité. La mer est souvent lunatique et capricieuse comme une femme choyée, et mieux valait se reposer tant que c'était encore possible. Nul ne savait quand la dame marine trépignerait à nouveau, secouant sa chevelure de vagues moutonneuses et brisant les frêles coques entre ses doigts d'écume tourmentés.

Une délicate silhouette se détacha soudain de l'ombre de la proue. Ses mouvements produisaient un vague chuintement au fur et à mesure qu'elle se déplaçait sur le plancher de bois poli par les pas des marins.